



Silhouettes

Printemps 2011
Numéro 32

Les Associés des Archives provinciales du Nouveau-Brunswick

Le pouvoir de la plume : la lutte pour un régime de pension dans le système d'éducation du Nouveau-Brunswick



Enseignants, Charlotte Co. Teacher's Institute, devant l'école St. George Superior School, 1929

DANS LE NOUVEAU-BRUNSWICK du XIX^e siècle, la plume était, à n'en pas douter, plus tranchante que l'épée, et chaque trait avait un effet sur les grandeurs et les peines du métier d'enseignant. Savoir écrire ouvrait non

seulement la porte à l'enseignement, mais ajoutait de la force au plus puissant levier politique dont disposait un enseignant : la pétition. Dès 1784, les aspirants au poste d'enseignant présentaient directement au gouverneur une demande écrite de leur main

pour l'obtention d'un brevet d'enseignement. À l'époque, un brevet d'enseignement était accordé par le gouverneur sans examen des titres de compétence du candidat ou de sa connaissance des matières à enseigner et sans inspection de l'école. Avant l'existence

Silhouettes

(ISSN 1201-8333) est publié deux fois par année. Adressez vos demandes de renseignements ou vos articles pour le bulletin à
Archives provinciales du Nouveau-Brunswick,
C.P. 6000, Fredericton,
Nouveau-Brunswick,
E3B 5H1
ou par courriel à :
provincial.archives@gnb.ca

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION des Associés des Archives provinciales du Nouveau-Brunswick est constitué de membres du public qui collaborent bénévolement aux activités des Archives provinciales.

Les directeurs/directrices sont:
présidente, Gwendolyn Davies,
vice-président, Bernard-Marie Thériault,
Gail Campbell, Phillip Christie, Joseph Day, Cyril Donahue, Jocelyne LeBel,
Frank Morehouse, Joan Pearce,
John Thompson et Nancy Vogan.

SI VOUS VOULEZ devenir Associé,
remplissez la formule ci-incluse ou visitez
le site Web des Associés des Archives
provinciales du Nouveau-Brunswick pour
plus d'information. Nous acceptons les
dons. Des reçus aux fins d'impôt seront
remis.

**LES ASSOCIÉS
DES ARCHIVES
PROVINCIALES DU
NOUVEAU-BRUNSWICK**

C.P. 6000
Fredericton (N-B) E3B 5H1
Téléphone : 506 453-2122
Courriel : provincial.archives@gnb.ca
Site Web :
<http://archives.gnb.ca/Associates/>

des cours de formation des maîtres, une belle écriture était la seule qualification requise pour obtenir un brevet d'enseignement au Nouveau-Brunswick. Si un candidat avait une belle écriture, le brevet ne lui était jamais refusé.

Bien que manifestement imparfait, le premier mode de délivrance des brevets allait malheureusement de pair avec un système d'éducation qui sera caractérisé, durant tout le XIX^e siècle, par l'indifférence et la désorganisation. Même si les Loyalistes avaient apporté avec eux un modèle d'éducation façonné dans les anciennes colonies américaines, il fallut du temps pour que se développe au Nouveau-Brunswick un système scolaire fiable et digne de confiance. Au début, du moins, le nouveau gouvernement provincial avait peu de ressources à consacrer à l'éducation. Toutefois, à partir de 1802, l'adoption d'une série de lois sur les écoles paroissiales marqua le début de l'engagement du gouvernement en faveur de l'instruction des jeunes de la province. Mais aucune des premières lois scolaires ne prévoyait la création d'un organisme administratif chargé de réglementer l'enseignement ou d'établir les normes et les pratiques pédagogiques. En l'absence d'une régie ou d'un conseil central de l'éducation, les enseignants n'avaient d'autre moyen que la procédure de pétition pour déposer des griefs, pour demander le paiement de leur salaire (l'allocation provinciale) ou pour demander une pension.

Dans les années 1830 et 1840, le Nouveau-Brunswick connut une période d'éveil en matière d'éducation, période qui culmina avec l'adoption de lois qui transformèrent la transmission de l'enseignement dans la province. Pour la première fois, la loi scolaire mentionnait expressément les femmes. Ainsi, la loi scolaire de 1833 limitait l'emploi des femmes en fixant à deux le nombre de maîtresses d'école par paroisse civile. Les autres se voyaient refuser l'allocation provinciale, ce qui incitait certaines d'entre elles à rédiger des pétitions aux propos mordants exigeant le versement d'un salaire. La loi scolaire de 1837 augmentait à trois par paroisse le nombre de maîtresses

d'école admissibles à l'allocation provinciale. En dépit des contraintes imposées par la loi, l'enseignement devint l'affaire d'une main-d'œuvre de plus en plus féminine, si bien qu'en 1856, quarante-quatre pour cent des enseignants étaient des femmes. Une vingtaine d'années plus tard, plus de la moitié des écoles de la province étaient tenues par des femmes. Cette période de changements vit aussi l'établissement d'un cadre organisationnel avec la création de commissions scolaires de comté en 1837, qui furent remplacées en 1847 par une commission provinciale de l'éducation. Deux écoles normales ouvrirent leurs portes en 1848, à Fredericton et à Saint John, avec un effectif total de 109 étudiants. La fondation de l'école normale marquait un pas important : les compétences professionnelles supplantaient enfin l'art d'écrire comme principale preuve d'aptitude à l'enseignement.

Mais l'opinion populaire ne suivit pas le rythme des avancées en éducation. Les enseignants étaient toujours relégués aux rangs les plus bas de l'échelle professionnelle. Les législateurs avaient échoué dans leurs efforts d'améliorer le système d'éducation, du moins dans l'esprit du public. Les dures réalités associées au métier d'enseignant demeuraient les mêmes : maigres salaires, conditions de travail difficiles, instabilité et incertitude professionnelles. Les enseignants se constituaient un revenu dérisoire en combinant l'allocation provinciale et les fonds recueillis par souscription locale. Toutefois, l'allocation provinciale ne leur était pas versée avant qu'ils aient terminé le contrat à terme habituel d'une durée de six mois. En outre, plutôt que de payer l'enseignant en argent comptant, la collectivité lui fournissait habituellement le gîte et le couvert.

Bien des enseignants parmi les plus dévoués sont demeurés dans l'enseignement malgré les piètres conditions de travail. Avec le temps, ces enseignants de carrière réclamèrent même des pensions pour leurs longs états de service. Au milieu du siècle, un groupe d'enseignants âgés faisait déjà campagne, au moyen de pétitions persuasives et élégamment rédigées, pour l'ob-



Salle de classe de l'école Gibson School dans les années 1890

tenir d'une pension de retraite. Au cours de la session législative de 1854-1855, quatre pétitionnaires âgés, Rachel Martin, Joseph Leggett, Alexander McRae et Angus McPhee, reçurent chacun une rente. Cette rente ne fut cependant accordée à aucun autre enseignant. Dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, la question de la pension de retraite allait refaire surface de temps en temps dans les pétitions, et les promesses politiques non tenues allaient envenimer les relations entre les enseignants et les représentants du gouvernement.

En 1883, le procureur général A.G. Blair commença à promettre aux enseignants un régime de pension. Or, Blair ne tint pas sa promesse, et bon nombre d'insatisfaits exprimèrent leur mécontentement d'avoir été trompés. En plus d'avoir renié sa promesse aux enseignants âgés, Blair manqua à son engagement de présenter un pro-

jet de loi en faveur des marchands de pommes nécessaires, promesse qu'il avait faite à un marchand de fruits qui avait du mal à joindre les deux bouts.

À l'aube du XX^e siècle, le débat sur la pension repris de la vigueur. En 1910, l'idée d'un régime de pension cohérent commença à prendre forme. Non seulement considérait-on la pension de retraite comme allant de pair avec la professionnalisation de l'enseignement, mais on y voyait un moyen d'encourager les carrières dans cette profession. Ainsi, les enseignants de plus de 60 ans possédant 35 ans de métier seraient admissibles à une pension. Celle-ci équivalait à la moitié du salaire annuel jusqu'à concurrence de 400 \$ par année. Mais les critiques du projet refusaient de souscrire à l'idée même de retraite. Après tout, le premier ministre et les sénateurs les plus âgés ne demeuraient-ils pas actifs et utiles en

politique, même s'ils faisaient partie du même groupe d'âge? Les opposants au projet de loi sur le régime de pension des enseignants mettaient aussi en doute la notion d'une rente de retraite pour des gens qui ne travaillaient que cinq heures par jour; cela leur semblait injuste ou inéquitable compte tenu que la plupart des ouvriers travaillaient dix heures par jour sans l'espoir de jamais obtenir une pension. Malgré tout, il fut admis que les enseignants étaient en droit de recevoir une pension, vu leur statut d'employés de l'État. En décembre 1910, la loi sur la pension des enseignants prit effet, 14 enseignants répondant alors aux critères d'admissibilité. Le Nouveau-Brunswick fut à l'avant-garde de la lutte en faveur d'un régime de pension pour les enseignants, une lutte gagnée grâce au pouvoir de la plume. ■

Les pétitions des enseignants renferment une quantité importante de renseignements historiques sur l'éducation au Nouveau-Brunswick

PUISQU'IL N'Y AVAIT pas d'organisation centralisée pour administrer l'éducation au Nouveau-Brunswick, les enseignants qui souhaitaient obtenir ou renouveler un brevet, demander un transfert, demander un salaire, demander une allocation provinciale ou déposer une plainte devaient transmettre à l'Assemblée législative une pétition adressée au lieutenant-gouverneur. Les pétitions spécifiaient le lieu de naissance de l'enseignant, son adresse actuelle, son âge, son état matrimonial et sa religion. Selon la nature de la pétition, cette dernière pouvait aussi inclure la description de la classe, le nombre et le sexe des élèves, les matières enseignées, l'état de l'école et les problèmes auxquels les enseignants faisaient face. Les pièces jointes témoignent du caractère moral et du succès de l'enseignant.

Les exigences et les processus ont changé au fil des ans avec la mise en place des conseils d'administration locaux et de comtés, et en 1847, de la commission provinciale d'éducation. Les enseignants ont néanmoins continué de transmettre leurs pétitions jusqu'en 1882; 6 645 pétitions ont été conservées dans le fonds RS655, qui contient donc une quantité importante de renseignements historiques sur l'éducation au Nouveau-Brunswick. En voici trois exemples.

La pétition de Solomon Inglee

Votre pétitionnaire déclare humblement qu'il a enseigné dans cette province durant huit ans, qu'il se considère maintenant sujet britannique tout à fait disposé à prêter serment d'allégeance et qu'il est maintenant âgé de cinquante ans et prêt à passer le restant de ses jours sous ce gouvernement qu'il préfère à celui des États-Unis même s'il est né aux États-Unis. Votre pétitionnaire vous joint des certificats témoignant de ses compétences et demande humblement que votre Excellence lui accorde un brevet d'enseignement afin qu'il puisse enseigner et recevoir une partie des fonds attribués aux enseignants de la province. Votre pétitionnaire enseigne actuellement dans la paroisse de Newcastle et continuera de prier.

Miramichi, Nouveau-Brunswick, Paroisse de Newcastle, 10 juin 1818

Rév. Oliver Arnold. La présente atteste que Solomon Inglee a enseigné à lire à des enfants à Sussex Vale, les amenant à maîtriser leurs habiletés de lecture plus rapidement que tous les enseignants que j'ai rencontrés à ce jour. Je suis aussi entièrement satisfait de la façon dont il a abordé les autres aspects de leur éducation. Durant la période où il enseignait, il habitait avec ma famille et sa conduite est demeurée tout à fait irréprochable. Il s'est avéré être un fidèle communicant de l'église.

Sussex, Nouveau-Brunswick, février 1815

M. Thomas H. Peters. La présente certifie que Solomon Inglee a enseigné dans la paroisse de Chatham pendant un trimestre. Durant cette courte période, il s'est occupé avec succès de l'éducation des élèves que je lui ai confiés et leur a permis d'effectuer des progrès en lecture et en orthographe bien au-delà de mes attentes. Les autres personnes qui lui ont confié des élèves ont également exprimé leur satisfaction.

Miramichi, Paroisse de Chatham, 20 août 1817



Robert Douglass, représenté ci-dessus à un âge avancé et dont la requête apparaît comme image de fond sur la page suivante, entreprit une carrière d'enseignant au Nouveau-Brunswick, où il fit une demande de brevet en 1830, soit un an après être arrivé d'Irlande et avoir pris en charge une école à Kingston. Par la suite, il enseigna aussi à Shediac Cape et fut arpenteur ainsi qu'agent de douane à Bouctouche.

La pétition de Jane Danforth,

La pétitionnaire déclare humblement qu'elle est veuve et ne reçoit aucune aide pour ses enfants, dont quatre vivent à la maison avec elle. Elle occupe le rôle de maîtresse d'école dans la paroisse de Carleton depuis trois ans et le nombre de ses élèves a varié entre 23 et 50 durant cette période. Il n'y a aucune autre école pour filles dans la paroisse et son poste actuel lui est tout à fait approprié. Malgré son excellent travail, elle a beaucoup de mal à élever sa famille avec son faible revenu. De nombreuses personnes respectables ont fait savoir à votre pétitionnaire que l'obtention d'un brevet de la part des autorités lui permettrait éventuellement de recevoir une allocation provinciale de 20 £. Une telle aide lui apporterait un grand soulagement. Elle demande donc humblement à votre honneur de lui accorder un brevet et ne cessera de prier.

Carleton, 14 juin 1830

Nous, les parents des enfants de la classe de Mme Danforth, la pétitionnaire, la recommandons à titre de personne compétente qui mérite tout le soutien qui peut lui être apporté. [17 signatures suivent.]

George Bond J.P. Par la présente, je certifie avoir visité l'école de Mme Danforth et j'ai constaté que tout y était très satisfaisant. Elle détient les compétences pour occuper le poste d'institutrice dans une école d'enseignement général, ce qui est le cas pour peu de femmes. Elle est naturellement forte d'esprit, très positive, décidée et impartiale, ce qui a pour effet d'attirer le respect et la plus grande attention des enfants dont elle s'occupe. Les encouragements émanant du voisinage démontrent hors de tout doute son utilité.

Puisque le conseil d'administration, lors de sa dernière séance trimestrielle, a reconnu de façon unanime l'octroi d'un certificat à son égard et son droit à recevoir l'indemnisation provinciale de 20 livres, je recommande conséquemment que Mme Danforth reçoive cette somme qu'elle réclame et qu'elle mérite amplement.

La présente pétition, rédigée par Edwin Sharp M.A.,

instituteur à l'école supérieure du district numéro 6 de la paroisse de Studholm, comté de Kings, souligne humblement que, dans ledit comté, une école de qualité a été construite et dotée de meubles de qualité supérieure avec la somme de 1000 \$; que la fréquentation quotidienne des classes durant l'année précédant Noël dernier a atteint une moyenne de 39¼; que, parmi les élèves qui la fréquentent actuellement, 15 sont des pensionnaires (de St. John et d'autres villes); que vingt-trois élèves étudient le latin, quatorze le grec, sept les français, vingt l'algèbre, vingt-trois la géométrie, seize la trigonométrie et onze la chimie – en plus des cours de formation générale; qu'en 1864, l'école a fourni à l'université provinciale les étudiants qui ont obtenu les plus hautes notes lors de l'examen d'inscription; qu'en 1865, un autre élève de notre école a obtenu encore plus de succès en devançant son plus proche rival de 9½% et poussant le président de l'université à affirmer que rarement, sinon jamais, un étudiant entrant à l'université n'avait démontré de pareilles qualités; qu'il y a actuellement environ quatre élèves dans notre école qui tenteront d'être admis aux études classiques de l'université et que plusieurs autres, qui les suivent de près, tenteront l'examen d'admission; et que, pour les besoins de cette même école, aucune demande de financement supérieure aux 300 \$ par année normalement alloués n'a été formulée.

Considérant les faits énumérés ci-dessus, le pétitionnaire sollicite humblement qu'une allocation spéciale (d'une somme d'environ 100 \$) lui soit accordée pour la fin de l'année se terminant le 16 mars 1866.

Votre pétitionnaire ne cessera de prier.

Edwin N. Sharp, M.A.
Instituteur, École supérieure de Studholm

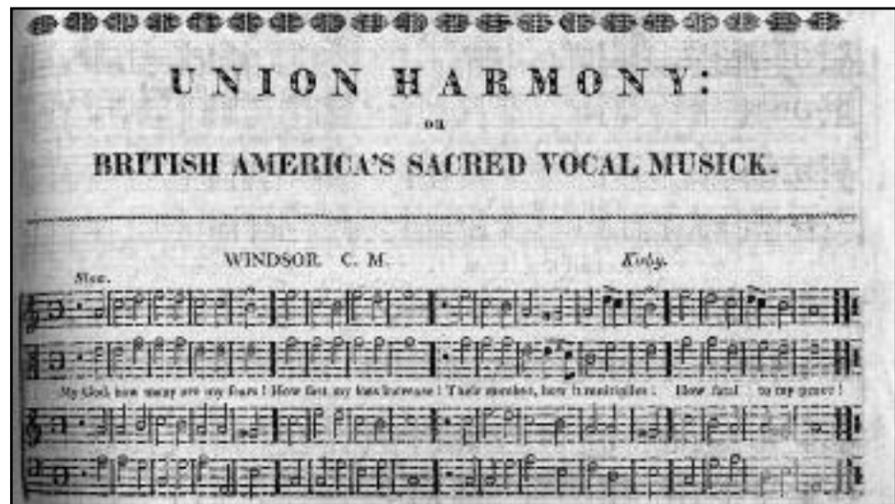
Les Associés tiennent leur assemblée générale annuelle au Musée de Moncton

LES ASSOCIÉS des Archives provinciales du Nouveau-Brunswick se sont réunis le 14 avril 2011 dans le cadre de leur assemblée générale annuelle. Le président a souligné de nombreuses initiatives des Associés visant à soutenir les programmes et activités des Archives nationales, y compris l'exposition sur Juliana Horatio Ewing, une présentation sur la généalogie écossaise réalisée par les archivistes de l'université de Dundee, une activité de financement pour l'Halloween, et les demandes et le financement pour les étudiants de la session d'été.

Bernard-Marie Thériault, Joe Day, Cyril Donahue, John Thompson et Nancy Vogan ont été élus au conseil d'administration pour le mandat 2011-2013. Lors de la rencontre du conseil d'administration suivant l'assemblée générale annuelle, Gwen Davies et Bernard-Marie Thériault ont été réélus présidente et vice-président.

La professeure Nancy Vogan a divertit et instruit son auditoire avec une présentation portant sur les recueils de chansons. Il s'agit d'un domaine dans lequel elle effectue des recherches depuis plusieurs années. Elle espère que ses recherches mèneront à la rédaction d'un livre. Ces documents révèlent de nombreux aspects de la culture et de l'héritage de la région, car ils contiennent des renseignements sur l'histoire religieuse, l'histoire de l'édition et l'évolution du Nouveau-Brunswick en tant que société coloniale.

Il fut aussi très intéressant de savoir comment elle s'y est prise pour dénicher des exemplaires de certaines éditions dont elle avait seulement vaguement entendu parler. Elle a reçu de nombreux appels d'amis, de connaissances et d'étrangers qui ont appris son intérêt pour le domaine. Dans bien des cas, le message a été transmis à une longue chaîne d'interlocuteurs avant que du



Une page du recueil de chansons *Union Harmony*, publié par Stephen Humbert, de Saint John, en 1816.

matériel concret atterrisse sur son bureau. Il a souvent fallu plusieurs années d'attente entre le moment où certaines personnes ont entendu parler de l'intérêt de Nancy et le

moment où les renseignements lui ont été transmis. Les antiquaires et les vendeurs de livres rares ont été particulièrement efficaces pour l'orienter dans la bonne direction. ■

Hommage à une bénévole

« DÉVOUÉE », « pleine de ressources » et « joyeuse »...

Voilà quelques mots seulement pour décrire M^{me} Dorothy Wiggs, l'extraordinaire bénévole des Archives provinciales du Nouveau-Brunswick (APNB). Durant plus de 20 ans, Dorothy a travaillé, aussi bien seule qu'avec le personnel des Archives, à mettre des milliers de registres des mariages, des naissances et des décès à la disposition des chercheurs. Il est maintenant possible de consulter ces index importants pour les statistiques de l'état civil sur le site Web des APNB, qui attirent des millions de requêtes chaque année. C'est grâce à la diligence de Dorothy et à l'attention qu'elle porte aux détails que les projets d'indexation s'avèrent un tel



Dorothy Wiggs

succès. Les Associés et le personnel des Archives rendent hommage à M^{me} Dorothy Wiggs pour son dévouement et sa détermination. Merci de votre bon travail! ■

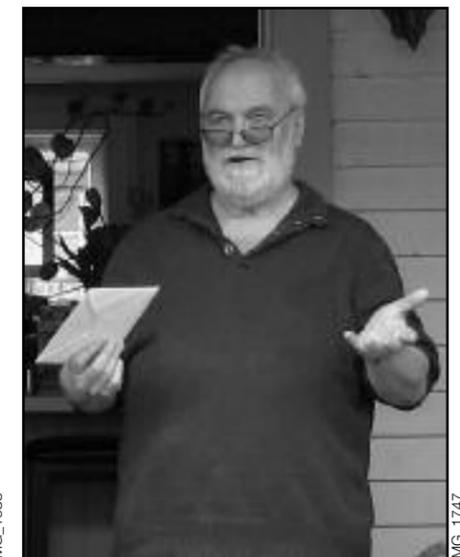
Trois employés des Archives provinciales prennent leur retraite



Susan Hébert



Susan Shalala



Denis Noel

SUSAN HÉBERT a pris sa retraite à la fin du mois de mars, après 9 ans de service aux Archives. Son travail au sein de l'Unité des documents du secteur privé contribuera à donner accès aux documents de plusieurs services du Women's Institute, de l'IODE et de nombreuses paroisses anglicanes. Elle a aussi préparé des listes préliminaires pour les dossiers portant sur Aida Flemming, le Kindness Club, Muriel Fergusson, Jack Fenety, Jo Lyman et George Fry. Susan a été une bénévole très appréciée dans le cadre des programmes publics des Archives.

SUSAN SHALALA a commencé à travailler aux Archives en 2003 et a pris sa retraite à la fin du mois d'avril. Elle a travaillé en étroite collaboration avec les Associés en les aidant à traiter les accréditations de membres, en planifiant des rencontres et en organisant de nombreux événements couronnés de succès comme le gala du 40^e anniversaire des Archives, une

activité de financement d'Halloween, le lancement de nouveaux produits pour le Web et les vernissages de plusieurs expositions. Elle a aussi participé aux activités de l'Unité de l'histoire orale en offrant des formations et en organisant des entrevues menées par des groupes et des individus, y compris des étudiants. Son expérience des médias imprimés et des communications lui a été fort utile pour promouvoir les événements et programmes des Archives.

DENIS NOEL a pris sa retraite à la fin du mois de mai après une longue carrière de 26 ans. Ses premières tâches l'ont amené à classer et décrire différents dossiers gouvernementaux, y compris ceux du Conseil exécutif et des lieutenants-gouverneurs, et à aider les chercheurs en tant qu'archiviste des services au public. Il a passé les 18 dernières années de sa carrière au sein de l'Unité des documents sonores et des images mobiles, où il a mis en place un

laboratoire audiovisuel complet (probablement le meilleur des Provinces maritimes) et a établi les fondations qui assureront la préservation et la disponibilité de documents audio, de documents vidéo et de films uniques et pertinents qui illustrent directement, indirectement et dynamiquement l'histoire du Nouveau-Brunswick. L'intérêt et les connaissances de Denis en ce qui a trait à l'aviation, au domaine militaire et à l'histoire du Nouveau-Brunswick lui ont beaucoup servi dans son travail d'archiviste. Il a aussi développé un intérêt marqué pour les sources d'informations irlandaises dans les Archives et sur l'histoire des colons irlandais au Nouveau-Brunswick. Il a toujours travaillé très fort pour étendre les modestes efforts de promotion extérieure des Archives, d'abord par de petites expositions pour le Festival irlandais de la Miramichi, puis en participant à des événements internationaux. ■

Acquisitions récentes choisies

Archives du gouvernement

RS232 Contrôleur du financement politique. Rapports financiers (partis politiques et associations de circonscription). 1994-2002. 2,4 m; Correspondance des associations de circonscription des partis libéral, progressiste-conservateur, néo-démocrate et Confederation of Regions. 1985-2006 (0,6 m); rapports annuels, 1979-2001; rapports de l'activité financière. 2001-2005 (0,4 m)

RS259 Direction des ressources de l'eau. Procès-verbaux des réunions de la Régie des eaux et du ministre de l'Environnement. 1958-1983 (0,07 m)

RS626 Ministère des Transports. Direction de l'administration. Études portant entre autres sur la construction du sentier Fundy. 1963-1990 (0,6 m)

RS857 Entreprises Nouveau-Brunswick. Photographies d'une automobile Bricklin. 1974. Plans du navire *Marco Polo II* et Marco Polo Plans, Book III, Preliminary Ship Design Package. 1991-1992 (0,05 m)

RS804 Documents de la ferme Macdonald. Plusieurs dossiers sur l'histoire, la restauration, la conservation et la promotion publicitaire du lieu historique de la ferme Macdonald. 1979-1988 (3 m)

RS850 Documents du Service de consultation forestière. Douze volumes d'une publication en série intitulée *Around Your Woodlot / Autour de nos boisés*. Comprend des centaines de diapositives et de photographies illustrant le travail du Service de consultation forestière auprès des propriétaires de lots boisés. 1991-1996 (19,8 m)

RS405 Documents de la Direction des arts. Dossiers sur divers programmes de financement administrés par la Direction des arts, notamment le Programme de festivals artistiques, le Partenariat pour activités culturelles communautaires et le Programme de présentation sur invitation. 2001-2003 (0,2 m)

Documents privés

MC1058 Lettres datant de la Deuxième Guerre mondiale écrites à Vesta Morell, principalement par le soldat Jim Morell, de 1938 à 1945, mais aussi par quelques autres soldats de la région de St. Stephen envoyés outre-mer.

MC3586 Journaux intimes d'Alice May Parks Straight, 1907-1951, enseignante dans la région rurale de Cambridge et à Silver Falls (Saint John)

MC1609 Documents du Fredericton Rural Cemetery (1923-1946). Prêtés pour le microfilmage

MC3506 Familles Hennessy et Moran, région de Bathurst. Correspondance datant surtout de la Deuxième Guerre mondiale, cartes postales, photos (d'autres documents à venir)

MC3546 Conseil de la section locale n° 9 (Chatham Head) des Royal Templars of Temperance (registre des délibérations, 1885-1895)

MC3545 Documents d'Ernie Forbes (professeur d'histoire à l'UNB, retraité en 1999)

MC3550 Jean Frances Tweedie (artiste originaire de la région de Moncton) (des années 40 à 2006)

MC3542 Parker Manderson. Loggieville, Napan, Brookvale Farm et région de la pointe Cheval

MC3533 Lyric Theatre [1925-1926]. Salle de cinéma de Marysville surtout de la correspondance

MC3524 Peter Campbell, 1791-1811 (plusieurs pièces). Loyaliste, propriétaire foncier dans les comtés de York et de Northumberland, où il a été juge de paix et juge du tribunal inférieur

MC3523 Journaux intimes et correspondance (1883-1916) de Jessie M. Hill

Instruments de recherche nouveaux ou révisés

Archives du gouvernement

RS539 Secrétaire provincial : documents de l'administration judiciaire. 1790-1970. Série comprenant sept sous-séries : A. Listes de jurés (1790-1972); B. Rapport des secrétaires de comté sur les magistrats (1830-1871); C. Rapports des magistrats sur les causes entendues (1834, 1850-1876); D. Rapports et correspondance sur les

prisons (1828-1875); E. Rapports ou listes des amendes imposées par les cours des sessions générales de la paix (1837-1854); F. Conseil exécutif (1785-1883); Prison Report in Reply to the Circular of 17 January (1865). 0,9 m. Microfilmée

RS141 Statistiques de l'état civil. Naissances, 1916; enregistrements tardifs des naissances, 1916; mariages, 1961; décès, 1961. 5,4 m. Microfilmé; index ajouté au site Web des APNB

Documents privés

MC467 Sterling A. Limerick (1914-1964). Employé de longue date de J.S. Neill Hardware Store à Fredericton. Principalement des journaux intimes témoignant d'une vie sociale très active.

MC473 Famille de Thomas Wetmore (révision majeure) (v. 1791 à 1881; surtout de 1857 à 1881) (6 cm) Documents personnels s'étalant sur trois générations de la famille Wetmore (Thomas, son fils Timothy Robert et le fils de celui-ci, Thomas Medley) des comtés de York et Queens. Comprend des documents sur la tempérance, car T.R. Wetmore fut membre des Sons of Temperance.

MC1084 John Babbitt McNair (révision majeure) (1930-1968) (2 m) Premier ministre (1940-1952), juge, lieutenant-gouverneur et éleveur de moutons.

MC1713 Famille Alden R. Clark (révision majeure) (2 m) Documents du président de J. Clark & Son, de Fredericton (1909-1994), illustrant sa participation à divers organismes communautaires dont la Fredericton Public Library, la York Sunbury Historical Society, les Boy Scouts, la Chambre de commerce, le Temple de la renommée sportive du Nouveau-Brunswick, etc.

MC2843 *New Brunswick Religious and Literary Journal* [23 janvier 1829 – 27 février 1830] (révision), microfilm F20736. Met l'accent sur la religion; comprend des biographies de personnes notables de la vie religieuse ainsi que des sermons, des poèmes et quelques avis de mariage et de décès.

MC3529 Dorothy Ravenscroft (1973-1980) (8 cm) Journaliste et activiste en environnement dans la région de Dalhousie. Elle a contribué à la fondation de la Chaleur Environment Protection Association qui s'est opposée à la construction de centrales nucléaires au Nouveau-Brunswick.

MC3333 Famille Black (1821-1936; surtout 1821-1866) (6 cm) Documents de la famille de William Black, un des premiers administrateurs du Nouveau-Brunswick et maire de Saint John

MC3554 Charlie Russell (1973-2004) (17 cm) Disc-jockey populaire, devenu propriétaire de la station de radio CJCJ à Woodstock; auteur de la chanson satirique *The Bricklin* et d'autres chansons. (Les

Archives possèdent aussi l'enregistrement d'une entrevue d'histoire orale avec M. Russell et des enregistrements de ses chansons.)

MC3555 District scolaire n° 16, Bathurst Village (1879-1897) (1 cm) (registre des délibérations des commissaires d'écoles englobant la période où fut soulevée la question des écoles de Bathurst)

Documents audio, vidéo et cinématographiques

P683 Rosemary Withers

P676 Fonds Greg Riordon (Pokeshaw et Black Rock, comté de Gloucester)

P274 Photos promotionnelles (40) de Fredericton et de la région

MC3581; M2010.310 Films de la famille Malcolm comprenant des séquences diverses : plage Youghall, cérémonie de remise des diplômes, famille, plage Kanna, Kinrabank dans les années 60, Campbellton, excursion de pêche

MC3582; M2011.9 Collection Gerry Taylor. Musicien et journaliste. Enregistrement sonore d'une prestation de Wilf Carter au Irving Convention dans les années 70

MC3595; M2011.78 Collection Fidèle Thériault. Historien. Séquences filmées de Maisonnette dans les années 50

MC3573; M2011.10 Films de la famille d'Arthur Keith : séquences tournées dans le comté de Kings, Springfield, dans les années 50.

MC2607; M2011.12 Films du Service d'incendie de Moncton tournés lors d'incendies d'édifices à Moncton

MC3237; M2011.67 Collection Jim O'Neil. Chef adjoint du service d'incendie de Fredericton, il a réalisé un cirque miniature. Cirque Jim O'Neill Bros. : entrevues, expositions, collage TV program: City Council Awards with Jim O'Neill Bros. Circus

MC3597; M2011.86 Mary E. Gibbon, auteure de *Miscou Island*. Documents sonores : entrevues avec les résidents

Ajouts au site Web des Archives

RS141 Statistiques de l'état civil: 84,238 images numérisées d'actes de décès originaux, 6,730 images numérisées d'actes de naissances originaux. Ajouts d'actes de naissance à la base de données: 19,569 documents. ■



P800-38

School Days

PERHAPS NO SUBJECT is more evocative than “school days,” a universal experience at a formative time. A key souvenir of those times and a trigger for memories of classmates and teachers is the obligatory class (or school) photograph. Early on, technology dictated that such photos be taken out of doors in black and white. ❖ Victoria Mill School on Lincoln Road, 1892 (later Morrison Mills School). Schools in New Brunswick were funded at the County level and were of varying types and conditions but Kingston was fortunate in receiving the beneficence of Sir William MacDonald whose tobacco fortune and interest in rural education led him to establish a MacDonald Consolidated School there. It had the first department of Home Economics and of Manual Training in the province, and students were instructed also in the natural sciences and their application to farm practice. ❖ Principal’s classroom (senior grade VIII and IX), ca. 1904, and garden plots used to teach students to prepare the ground, plant seeds, keep an account of their time and costs and share in the value of the crop or the loss, ca. 1910. Graduation was a major community event—the de rigueur suits and white dresses of graduates served for the ceremony, the dance, and in some cases, a wedding. ❖ East Florenceville graduating class, ca. 1930. A one room schoolhouse served most rural communities—with surprising effectiveness under a good teacher. ❖ Gregg Settlement School (Carleton Co.) in 1938. School buses were not as ubiquitous as they are today and vans were used in many districts with parents footing the bill for transport of rural students to a regional school. ❖ Students Reg. Joan and Eric Langen and driver George Pryor, Centreville, 1958. Holidays brought a happy change from regular lessons and were well celebrated. ❖ Hallowe’en at Avondale School, 1950. ❖ Christmas play in a classroom decorated with student-drawn creations in coloured chalk, Jacksontown School, 1958.



P85-4



P82-60

Les années d’école

RIEN SANS DOUTE ne ravive autant de souvenirs que les années d’école, une expérience commune vécue à une période formatrice de la vie. Souvenir essentiel de cette époque, l’obligatoire photo de classe (ou d’école) rappelle à la mémoire camarades de classe et enseignants. Au début, les séances devaient se tenir à l’extérieur et le résultat était en noir et blanc. ❖ École Victoria Mill School, chemin Lincoln, 1892 (devenue l’école Morrison Mills School). Au Nouveau-Brunswick, les écoles étaient financées par les comtés et leur construction et leur état variaient, mais Kingston put bénéficier de la générosité de sir William MacDonald, qui avait fait fortune dans le tabac et dont l’intérêt pour l’éducation rurale l’incita à établir à cet endroit une école MacDonald Consolidated School. L’école fut la première dans la province à posséder des départements d’économie domestique et d’éducation manuelle; les élèves y apprenaient aussi les sciences naturelles et leurs applications en agriculture. ❖ Classe du directeur (niveaux supérieurs VIII et IX), v. 1904, et potagers où les élèves apprenaient à préparer le sol, à semer des graines, à noter leur temps et leurs dépenses, et à se partager les bénéfices ou les pertes après la récolte, v. 1910. La remise des diplômes était un grand événement communautaire : les incontournables complets et robes blanches des finissants étaient portés à la cérémonie et au bal, et servaient même, dans certains cas, pour le mariage. ❖ Promotion d’East Florenceville, v. 1930. La plupart des localités rurales avaient une école à une seule classe, où une bonne enseignante pouvait obtenir des résultats surprenants. ❖ École de Gregg Settlement (Carleton Co.) en 1938. Les autobus scolaires n’étant pas aussi répandus qu’ils le sont aujourd’hui, dans beaucoup de districts, ce sont les parents qui payaient la fourgonnette qui transportait les élèves des localités rurales vers l’école régionale. ❖ Les élèves Reg. Joan et Eric Langen, et le chauffeur George Pryor, Centreville, 1958. Comme heureuses distractions du travail scolaire, les jours de fête étaient célébrés avec enthousiasme. ❖ Fête de l’Halloween à l’école Avondale School, 1950. ❖ Spectacle de Noël dans une classe décorée par les élèves à l’aide de craies de couleur, école Jacksontown School, 1958.



P26-40



P26-7



P26-17



P26-19



P26-12